

# Chantiers de culture

---



## Benoit, aux portes de l'enfer !

**Au Théâtre de l'Épée de Bois (75), le metteur en scène Jean-Louis Benoit se la joue à *Huis clos* ! Dans la célèbre pièce de Jean-Paul Sartre, si « l'enfer, c'est les autres », il est autant chargé d'humour que pavé de cruelles intentions. Un spectacle d'une intransigeante lucidité, servi par de remarquables comédiens.**

Prévenant, le garçon d'étage accueille Garcin avec bienveillance : en ce lieu où il résidera désormais à tout jamais, nul souci matériel et nul besoin de brosse à dents ! Une pièce au sobre décor, copie parfaite d'un plateau de théâtre, habillée de trois imposants canapés de couleur différente et pourvue d'un éclairage permanent... **Une assignation à résidence, un [Huis clos](#) sans objet de torture ou brasier incandescent, à première vue la terre d'enfer se révèle d'une extraordinaire banalité, d'un éternel ennui.** C'est sans compter sur l'intrusion des autres, en vérité un espace à partager indéfiniment



avec deux mortelles de la même heure, une cohabitation obligée pour le pire et le meilleur.

Surtout pour le pire ! Garcin, Estelle et Inès ne tarderont pas à en faire l'expérience. Un trio de morts-vivants auquel les spectateurs, mais aussi voyeurs venus là de leur plein gré, s'identifient aisément : un journaliste qui se prétend pacifiste, une employée des postes qui s'affiche ouvertement homosexuelle, une jeune bourgeoise qui se révèle femme infidèle... Trois personnages d'une humaine condition, sans aspérité apparente ni choquante au cœur de leur singularité, hormis que chacun semble tout connaître de l'autre, que le temps des faux-semblants est irrémédiablement révolu. **Entre les trois protagonistes, la guerre de séduction est déclarée, fusent les tirs croisés au gré des alliances de circonstance.** L'heure de vérité en quelque sorte. Bas les masques et les petits arrangements avec la réalité, les excuses à bas prix pour s'afficher de bonne vertu, les alibis de pacotille pour s'exonérer de ses actes : Garcin, en fait lâche fuyard, a été fusillé par les combattants, Inès a séduit la femme de son cousin qui s'en est suicidé, Estelle a noyé l'enfant qu'elle a eu avec son amant !

Le réquisitoire est implacable, le jugement incontournable. Pour chacun des locataires, c'est alors vraiment l'enfer quand l'un déchire l'image dont l'autre s'est affublé, met à nu les vraies motivations de ses agissements, balaie d'un mot les justifications de complaisance dont il se pare. **Écrite en 1943, la pièce de Jean-Paul Sartre se révèle d'une incroyable modernité, *Huis clos* s'affiche d'une redoutable pertinence.** Fort de sa réflexion sur le déterminisme, nourrie de la fréquentation assidue de Hegel et de Heidegger, le philosophe propose là une belle illustration de sa théorie : à chacun d'user de sa liberté, en pleine connaissance de cause et en toute lucidité, sans dépendre du regard ou du jugement des autres pour poser ses actes ! **« L'enfer, c'est les autres, l'expression a toujours été mal comprise », précise Sartre en 1965.** « On a cru que je voulais dire par là que nos rapports avec les autres étaient toujours empoisonnés, que c'étaient toujours des rapports infernaux. Or, c'est autre chose que je veux dire ». Et de poursuivre : « Il existe une quantité de gens dans le monde qui sont en enfer parce qu'ils dépendent trop du jugement d'autrui. Cela ne veut nullement dire qu'on ne puisse avoir



d'autres rapports avec les autres. Ça marque simplement l'importance capitale de tous les autres pour chacun de nous ».

**Un propos limpide sur les planches, avec force humour et cruauté, loin du pensum philosophique ou intellectualisant, une pensée en actes dont Jean-Louis Benoit éclaire avec maestria les attendus : tout mot, tout regard, tout déplacement sont posés à leur juste place ! Une joute verbale, physique et sentimentale que le metteur en scène orchestre de main de maître, un *Huis clos* servi par trois comédiens (Marianne Basler, Mathilde Charbonneaux, Maxime d'Aboville) époustoufflants de naturel, de spontanéité et de sensualité. Aussi démoniaque soit la réalité au quotidien, non seulement il est autorisé d'en rire, il est surtout vivement recommandé d'aller applaudir cette peu banale descente aux enfers !**  
**Yonnel Liégeois**

*Jusqu'au 9/02/20 à La Cartoucherie (75), au [Théâtre de l'Épée de Bois](#). Du 12 au 14/02, à [la Comédie de Picardie](#) à Amiens (80). Au [Théâtre Déjazet](#) à Paris, en septembre 2020.*